

Que fait le diocèse pour les migrants ?

La réponse est apportée par **Liliane Coulon, coordinatrice de l'antenne JRS Welcome à Saint-Étienne.**



Liliane Coulon : Concernant les migrants, le diocèse est impliqué à travers toutes les paroisses qui, bien souvent, ont en leur sein des collectifs qui aident les demandeurs d'asile à mieux vivre leur situation. Il y a également l'association Anticyclone¹ - et tout le monde connaît l'action très forte du père Gérard Riffard - et, depuis un an, à la demande de notre évêque, une antenne de JRS Welcome a été créée sur notre diocèse.

Qu'est-ce que JRS Welcome ? Quel est son but ?

L'association jésuite JRS France (Jesuit Refugee Service) lutte contre l'isolement et l'exclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés à travers plusieurs actions, dont le programme *JRS Welcome*. Ce dernier propose une hospitalité et un hébergement provisoire à des personnes dont la demande d'asile est en cours de procédure et qui sont laissées à la rue, faute de place dans le dispositif national d'accueil. Ces personnes sont accueillies au sein de familles d'accueil qui s'engagent à les aider à vivre plus paisiblement la douloureuse "aventure" de la migration. Depuis début 2018, sur notre diocèse, une trentaine de familles et cinq accompagnateurs ont accueilli chez eux une dizaine de migrants venus, on pourrait

¹ Anticyclone est née en 2002 sous l'impulsion de l'équipe pastorale de la paroisse Saint-Vincent-de-Paul (Saint-Étienne, Montreynaud, Méons, le Soleil, le Marais) qui avait le souci d'accueillir et de rejoindre des demandeurs d'asile présents sur leurs quartiers. L'objectif était de leur permettre de se retrouver pour partager ce qu'ils vivaient et de soutenir leur intégration dans la vie du quartier et dans l'Église, en favorisant le "vivre ensemble"

le dire, des quatre coins du monde. En parallèle, le programme *JRS Formation* offre l'opportunité à des demandeurs d'asile de se former au Lycée *le Marais Sainte-Thérèse*, dans le but d'obtenir du travail une fois qu'ils auront leurs papiers. Actuellement, cinq demandeurs d'asile suivent une formation en chaudronnerie ou soudure.

Quel est le profil des migrants que vous accueillez et comment se déroule cet accueil au sein des familles ?

Nous accueillons des personnes en procédure de régularisation, vivant seules et majeures. Elles nous sont envoyées par diverses associations (Secours Catholique, Anticyclone, la Maison Solidaire de Saint-Étienne) ou des assistantes sociales. JRS Welcome leur assure un accompagnement de 6 à 9 mois. Comme les familles accueillantes ne s'engagent que pour un mois il faut compter, pour un seul migrant, 6 à 9 familles disposées à le recevoir durant cette période. La famille assure la nuitée, le repas du soir et le petit-déjeuner (pendant la journée, le demandeur d'asile a ses activités : formation, démarches administratives, bénévolat, rencontres diverses...). Le week-end, la famille l'intègre dans sa vie quotidienne, de la soirée télé devant le canapé à la sortie zoo ! Il est important de dire que nous ne visons pas la quantité, mais la qualité et que nous ne parlons pas d'hébergement mais d'hospitalité. C'est d'ailleurs une hospitalité mutuelle : la famille accueillante et le migrant accueilli reçoivent l'un de l'autre. Durant ce mois, il se vit de très belles choses. Tous les témoignages des familles s'accordent à dire que « *C'est une expérience formidable d'oser ouvrir sa porte à celui qui est différent !* ». Pour les familles qui sont chrétiennes - car toutes ne le sont pas - il y a "quelque chose" comme « *accueillir le Christ* ».

Propos recueillis par Frédérique Défrade

Les familles qui ressentent un appel et souhaitent accueillir pour un mois un demandeur d'asile par le biais du réseau JRS Saint-Étienne, peuvent prendre contact avec l'association au 06 84 10 54 80.



Jesuit Refugee Service

La charité dans la discrétion

Liliane Coulon : « Héberger des migrants dans une église¹ ne serait qu'un pis-aller : pour moi, cela ne change rien à la situation, c'est à l'État de prendre ses responsabilités. À travers JRS Welcome, on pourrait nous reprocher de suppléer l'État en accueillant ces migrants. Nous répondons "non !" Pour nous, c'est tout simplement impossible de laisser dormir des personnes dehors dans une ville où il y a 10000 logements vides !

Les chrétiens qui mettent le Christ au coeur de leur vie doivent absolument être attentifs à cette question... et beaucoup le sont. Ils sont discrets mais efficaces. La charité n'est pas quelque chose d'éblouissant, elle se fait dans la discrétion, même si ce n'est qu'un petit brin dans ce monde de souffrance, elle apporte un peu de tendresse à celui qui la reçoit. Je connais un jeune migrant musulman qui ne cesse de remercier Dieu « *d'avoir mis sur sa route des chrétiens qui l'ont aidé* ». La vraie charité demande une réflexion profonde. Mère Teresa disait que « la charité n'est pas de faire n'importe quoi mais de réfléchir afin de faire ce qui est le meilleur pour que la dignité de l'homme soit respectée en donnant un vrai témoignage de l'amour de Jésus-Christ ».

¹ NDR : en référence à l'article du Progrès du vendredi 19 avril sur la fermeture des églises de Saint-Étienne durant une semaine à la demande du préfet qui craignait une occupation illicite des lieux par des migrants déboutés du droit d'asile.